



Brigitte Crépeau, Jocelyne Delhoume et Odile Klaeylé

MÉDECINS DE LA PMI D'INDRE-ET-LOIRE

UN MOMENT D'APAISEMENT POUR TOUT LE MONDE

Une salle d'attente. C'est là que tout a commencé pour Livre Passerelle. En PMI. Témoins privilégiés de ces instants de lecture, trois médecins, Brigitte Crépeau, Jocelyne Delhoume et Odile Klaeylé, maintenant à la retraite, ont pu prendre la mesure et éprouver les effets immédiats du travail de l'association. « J'ai connu Livre Passerelle à ses débuts, il y a 20 ans, à la PMI du Jardin-Bouzi-gnac, se souvient Brigitte Crépeau. Au départ, je ne voyais pas forcément l'intérêt de la lecture avant 6 mois. Et un jour, en sortant de mon bureau, je vois une maman assise dans la salle d'attente, avec, sur

ses genoux, son bébé de 2 mois tourné vers l'animatrice qui était en train de lire *L'œuf de Mimosa*. L'enfant était décollé du ventre de sa mère et suivait les pages. Là je me suis dit : il se passe quelque chose. Ça m'a convaincue. »

« Oui, *L'œuf de Mimosa* ! Les enfants venaient souvent avec en consultation, assure Odile Klaeylé. J'avais les lectrices de Livre Passerelle dans mes consultations à Bléré, à Amboise et à Sainte-Maure-de-Touraine. Il est vrai que ça nous a fait prendre conscience que l'attention des bébés peut être captée très très tôt. Mais leur particularité, c'était d'associer les parents à ces lectures. »

Et Brigitte Crépeau de poursuivre: « Je me souviens d'une maman très timide, qui, peu à peu, s'est mise à lire des albums à d'autres enfants au fil des semaines. Il se passe plein de choses par l'intermédiaire du livre. Le son de la voix, la mélodie, c'est un lien. Même si l'histoire échappe parfois à l'enfant. Il s'intéresse et les parents sont contents de voir ça. » Jocelyne Delhoume, qui consultait également à la PMI de Jardin-Bouznac confirme: « À partir du moment où on lit un livre à deux, on est dans un échange, une forme de convivialité. Enfin, pour les familles qui le veulent. Il y en a toujours qui restent un peu à l'écart. Mais pour les tout-petits, cet accès au livre est très important, surtout en ces temps d'écrans omniprésents. Ça participe à leur développement, à leur éveil, à leur

épanouissement, à la fois sur le plan affectif, sur l'attention, sur le langage, le vocabulaire. » Et d'ajouter: « La présence de Livre Passerelle offrait un moment d'apaisement pour tout le monde, parce que ce n'est pas toujours facile les consultations de PMI ». « C'est vrai que les enfants étaient beaucoup plus calmes, grâce aux lectures, affirme Brigitte Crépeau. En général, quand l'histoire n'était pas finie, j'attendais la fin pour appeler l'enfant. Moi-même, j'adore qu'on me lise des histoires. D'ailleurs, dès que j'avais un moment entre deux consultations, j'allais demander à l'animatrice qu'elle m'en lise une! » « Moi c'était pareil, souligne Odile Klaeylé. Avec ma collègue puéricultrice, on lui disait « tu nous lis une histoire? » On s'asseyait et elle lisait. Et on a découvert

qu'il existe des livres dits jeunesse qui s'adressent à tout le monde et qui nous touchent, nous adultes. » Bien que retraitées, Brigitte, Jocelyne et Odile

n'ont pas totalement décroché. Bénévoles pour Livre Passerelle ou pour d'autres associations, ce sont elles qui lisent à voix haute, désormais.

